

Volleyball

Coup de tonnerre à la tête du volley régional

Réunis vendredi à Vicques, les délégués de l'association Jura-Seeland ont assisté à une véritable déflagration. Le retrait surprise du président Serge Jubin laisse l'organe faïtier sans gouvernance.

Julien Boegli

Il flottait une atmosphère lourde, vendredi soir à Vicques. Ce qui devait être une assemblée des délégués relativement classique de la Swiss Volley Région Jura-Seeland (SVRJS) s'est transformé en véritable séance de crise. L'organe faïtier du volleyball régional a en effet perdu l'essentiel de son exécutif et se retrouve plongé en pleine turbulence institutionnelle.

Après 26 années passées au sein de l'instance dirigeante, dont plusieurs comme président, Serge Jubin a annoncé qu'il ne sollicitait pas de nouveau mandat de deux ans. Une décision prise le jour même et communiquée devant les délégués, y compris aux membres du comité qui n'en avaient pas été informés au préalable. «J'aurais pu ne pas venir à l'assemblée et transmettre un courrier. J'ai assumé jusqu'au bout», nous a confié l'Ajoulot, qui invoque des raisons personnelles, mais aussi des divergences sur l'avenir de l'organisation régionale.

Le coup est d'autant plus rude que les départs de Patricia Schaller, responsable des finances depuis 16 ans, et de Sandra Henz, responsable des arbitres depuis huit ans, étaient déjà actés depuis plu-



Les clubs de la Swiss Volley Région Jura-Seeland (ici un match de Volley Espoirs Bienne) n'ont plus de gouvernance.

archives Carole Lauener

sieurs mois. Quant à Maruska Verardo, qui devait être réélue pour un nouveau mandat, elle a finalement préféré suspendre sa candidature après l'annonce de Serge Jubin.

Un appel sans réponse

Face à cette situation inattendue, le président de l'assemblée, Lionel Loeffel, a interrompu la séance pour tenter de trouver des solutions. L'appel lancé aux délégués des clubs est resté sans réponse. «Une association sans comité ne peut pas fonctionner», a-t-il insisté.

Le constat est implacable. Les 33 délégués présents, représentant 17 clubs, ont bien reconduit à l'unanimité les mandats d'André Mazzarini et Sylvie Vuille, mais ces deux élus se retrouvent désormais seuls en fonction. Or, les statuts prévoient un comité composé de quatre à six membres, en plus de la présidence. Autrement dit, l'association ne dispose plus de l'effectif minimal prévu par ses statuts.

Pour Serge Jubin, la crise révèle un problème de gouvernance plus profond. «Il faudrait

mener une réflexion sur la représentation des clubs et des régions au sein du comité», estime-t-il, regrettant par ailleurs que les contacts entre plusieurs mois n'aient débouché sur rien de concret.

L'ancien président souligne toutefois les progrès réalisés ces dernières années. Depuis 2024, un bureau administratif dirigé par Caroline Lachat assure la majeure partie des tâches opérationnelles. Les finances, désormais également reprises par cette dernière, restent saines. Les comptes 2025/26 affi-

chent une perte limitée à 589 francs, inférieure aux 3000 francs budgétés.

Une «task force» constituée

Mais une administration efficace ne remplace pas un pilotage stratégique. Les relations avec Swiss Volley et certaines décisions réglementaires demeurent du ressort du comité. La balle est désormais dans le camp des clubs. Le président du VFM, Bertrand Faivet, a proposé de laisser l'été aux acteurs régionaux pour construire une solution avant une assemblée

«Il faudrait mener une réflexion sur la représentation des clubs et des régions au sein du comité.

Serge Jubin

Président démissionnaire de l'association Jura-Seeland

extraordinaire prévue au plus tard début septembre. Selon nos informations, une «task force» a déjà été constituée sous l'impulsion notamment de Bertrand Faivet et de Sven Tschanz, de Nidau Volley.

Le paradoxe est frappant. Alors que la région a enregistré une hausse d'environ 140 licences cette saison (à près de 1500 membres), soit près de 10% de hausse après une année de recul, et que le volleyball suisse n'a jamais compté autant de licenciés – près de 42'000 –, la structure censée accompagner cet essor traverse une crise majeure.

A moins de trois mois du début du championnat, prévu le 11 septembre, le volleyball régional joue désormais un match autrement plus important que ceux inscrits au calendrier: combler le vide laissé au sommet de l'association et éviter qu'une crise de gouvernance ne se transforme en crise de fonctionnement.

A la fête du Lac Noir, Matthieu Burger décroche la 35e couronne de sa carrière

Lutte suisse Matthieu Burger a confirmé son excellente condition, dimanche au Lac Noir. Grâce à un ultime succès acquis avec la manière face au Zouglois Roland Bucher, l'athlète des Prés-d'Orvin a remporté la 35e couronne de sa carrière. Il s'agit de sa quatrième en autant de compétitions en 2026.

Durant une fête disputée sous une chaleur caniculaire, Matthieu Burger, qui avait lancé sa fête par une passe nulle contre le coureur fédéral Lario Kramer, a fait preuve de caractère en conclusion, puisqu'il avait commencé son après-midi par un résultat nul contre Martin Schönbächler et une défaite face à Christian Bucher, deux représentants de la Suisse centrale. Malgré l'obtention de la distinction, le lutteur de 24 ans s'est montré critique sur sa performance. Il a



Matthieu Burger (à droite) a réussi à décrocher une couronne, grâce notamment à sa victoire contre Lukas Bissig.

Keystone/Peter Schneider

confié au Bieler Tagblatt qu'il «aurait été possible d'en obtenir davantage», notamment au

sujet de son quatrième combat. Il a terminé au rang 6e avec 56,75 points.

En revanche, son petit frère Etienne n'est pas rentré de ce premier rendez-vous alpestre auréolé d'une couronne. Pourtant, l'agriculteur de profession a signé un départ canon avec trois probantes victoires matinales. De quoi trôner dans le haut de la hiérarchie à mi-parcours. La seconde partie de journée a été plus compliquée. Il a connu la défaite à la cinquième passe contre l'Emmentalois Matthias Aeschbacher et réalisé deux passes nulles. Il a ainsi pris la place 10a avec 55,75 points, alors qu'un total de 56,50 était requis pour être couronné.

Au Lac Noir, au cours d'une compétition largement dominée par les Bernois, Adrian Walther a raflé la timbale. Lors de la passe finale, le Mittellandais a dominé la surprise de la journée, Daniel Tschumi. Ipe

Le FC Bienne tient sa troisième recrue

Football Retour aux sources pour Perceval Essay (photo FC Bienne). Le Biennois, dont l'arrivée a été annoncée lundi matin, est la troisième recrue du FC Bienne en vue de l'exercice 2026/27, après le gardien Nico Stucki et le défenseur central Marko Kuzmanovic.

Passé par la relève des Young Boys, Perceval Essay a été lancé chez les actifs dans la capitale. Entre 2022 et 2024 il a disputé 44 rencontres de Promotion League avec la réserve bernoise, avant de se blesser gravement. Il a ensuite rejoint Coffrane, en 1re ligue, en février 2026. Durant sa courte aventure en terre neuchâteloise, il a été aligné à 10 reprises, dont une seule comme titulaire.

C'est donc dans la ville où il a grandi que le milieu de terrain tentera de faire véritablement décoller sa carrière. «Joueur complet, Perceval se distingue



par son volume de jeu, son intensité à la récupération et sa capacité à gagner des duels», écrit le pensionnaire de Promotion League.

Dans l'entrevue biennoise, Perceval Essay sera en concurrence avec Jibril Bouameur, Sébastien Moulin, Enis Asani et Matthew Maeder. Le cas du milieu axial Noah Jakob, apparu sous le maillot biennois à 17 reprises durant le printemps écoulé, est encore en suspens. Ipe